



ORDRE DE MALTE

SECOURIR LES PLUS FRAGILES

UNE VOCATION MILLÉNAIRE



**ORDRE DE MALTE
FRANCE**

**EN
PARTENARIAT
AVEC**

Bénévolat

En route pour une maraude à Annecy

Les personnes à la rue représentent une population vulnérable et souvent oubliée. Afin de les aider, les bénévoles de l'Ordre de Malte France organisent des maraudes. Reportage avec une équipe à Annecy, un soir de mars.



À Annecy, tous les soirs, de novembre à mars, une équipe de bénévoles assure une maraude dans toute la ville, de 18 heures à 23 heures.

Il est 18 heures précises, ce 30 mars 2023, quand l'équipe de bénévoles du jour se retrouve à la caserne des pompiers d'Annecy, où est garé le camion dédié aux maraudes de l'Ordre de Malte France. Ce soir, c'est Rodolphe, 35 ans, agent immobilier, qui sera le chauffeur, et Claudine, 69 ans, médecin à la retraite, qui assurera la distribution avec une autre bénévole. Petit contretemps, celle-ci a un empêchement de dernière minute; qu'à cela ne tienne, la journaliste annoncée pour faire un reportage sera de la partie pour servir le café! À Annecy, tous les soirs, de novembre

«
Chaque soir cet hiver, un restaurant a proposé de faire, gratuitement et anonymement, 20 litres de soupe de légumes pour les maraudes.

à mars, une équipe de plusieurs bénévoles se retrouve ainsi pour assurer une maraude dans toute la ville, de 18 heures à 23 heures. Le reste de l'année, la maraude est assurée chaque lundi soir. Et, en cet avant-dernier

soir de mars, on sent une certaine appréhension de la part des bénévoles, comme des bénéficiaires: comment vont faire tous ceux qui, à partir du 1^{er} avril, n'auront plus la possibilité d'avoir un repas et quelques soins chaque jour? En attendant, il faut partir assurer cette avant-dernière maraude de l'hiver, et le programme est chargé. Claudine remplit l'arrière du camion avec des bananes, des clémentines et deux kilos de tomme de Savoie. «*Ce sont des denrées que nous achetons. Tout le reste, ce sont des dons.*» Aujourd'hui, des œufs durs offerts par la mère de la bénévole, et des couvertures

récupérées ici ou là. Complices, les deux équipiers enfilent leur blouson rouge Ordre de Malte France et s'installent dans le camion. Le temps de se diriger vers l'Ehpad du quartier, qui propose chaque soir deux gros bidons d'eau chaude pour les boissons, ils racontent comment ils ont décidé de donner de leur temps, une à deux soirées par mois. «*Durant le confinement, il y avait une femme SDF en bas de chez moi, explique Rodolphe. Je voyais chaque soir le camion de l'Ordre de Malte France lui apporter à manger. J'ai eu alors un déclic et me suis proposé pour participer aux maraudes.*» Très à l'aise au volant, il connaît les moindres recoins de la ville, et sait où rencontrer les plus démunis.

DÉJÀ SIX À ATTENDRE LE CAMION

L'eau chaude est chargée, il est temps de commencer la tournée, en se dirigeant vers un premier parking où se trouvent un squat et quelques tentes. Claudine appelle en route le 115, ce qui est obligatoire à chaque début de maraude pour savoir s'il y a des signalements ou des besoins particuliers ce soir. A priori, il n'y a rien de spécial et, au bout du fil, Sabrina en profite pour remercier chaleureusement tous les bénévoles qui ont œuvré cet hiver, dans une excellente et étroite collaboration avec le Samu.

Premier arrêt: ils sont déjà six à attendre le camion. Certains, bière à la main, sont bien éméchés et très tactiles. Pendant la distribution de café, de fruits et de quelques produits d'hygiène, Claudine fait une rapide consultation avec un homme qui se plaint de fortes démangeaisons au niveau du cou. Il est bientôt 19 heures, et il est temps de repartir car les deux boulangeries de la ville qui offrent leurs invendus du jour ferment bientôt. Or, il faut être bien à l'heure pour les récupérer, sinon «*on ne nous attend pas*», expliquent les bénévoles. «*Pourvu qu'il y ait des sandwiches frais et pas seulement du pain*», espère Claudine. Pas de chance ce soir, il y a surtout des baguettes... «*Tant pis, on fera des sandwiches au pâté*», lance Rodolphe. Avant de se rendre dans les ruelles de la vieille ville, nouvel arrêt devant un restaurant qui, chaque soir

“

«**Certes, nous distribuons de la nourriture et des produits de première nécessité, mais nous sommes aussi là pour passer du temps avec eux.**» Rodolphe

cet hiver, a proposé de préparer, gratuitement et anonymement, 20 litres de soupe de légumes. Nous arrivons discrètement par l'arrière-cour, et le cuistot blêmit en nous voyant: «*Je croyais que vos maraudes avaient pris fin hier... On n'a rien fait ce soir!*» Devant les mines souriantes mais un peu déconfites des deux bénévoles, un commis noue son tablier: «*Revenez dans trente minutes, je vais la faire, moi, votre soupe!*» «*Vraiment, ils sont extras, ces gars*, se réjouit Claudine, qui est responsable du trajet de la maraude du jour. *En attendant, allons voir Ali sous les arcades.*» Si les bénéficiaires des maraudes sont des habitués, c'est aussi le cas des bénévoles qui connaissent très bien le nom de ces derniers, leur parcours et les soucis de chacun. «*Certes, nous distribuons de la nourriture et des produits de première nécessité, mais nous sommes aussi là pour passer du temps avec eux*», confie Rodolphe. Effectivement, alors que nous arrivons sous les arcades, plusieurs viennent prendre un café et raconter leurs soucis du moment, comme Nina, en larmes, qui a de grosses dettes. Néanmoins, il ne faut pas trop s'attarder ici, car plusieurs commerçants se sont plaints. «*Ils nous reprochent d'entretenir la mendicité dans la vieille ville*», regrette Claudine, qui a toujours sur elle le rapport détaillé des activités de la veille, pour avoir un suivi des personnes rencontrées, des denrées distribuées et des problèmes éventuels. Encore trois arrêts dans les ruelles, et il est temps d'aller au «point chaud» de la gare où un inconnu a tenté de voler les blousons des bénévoles hier. Il y a effectivement beaucoup de monde ce soir, mais que des visages connus. Soulagement, la distribution peut commencer. En moins

d'une heure, le camion va se vider de toutes ses denrées fraîches du jour. Au milieu des habitués, un couple d'Africains accompagné d'une fillette d'à peine 8 ans, se tient un peu à l'écart. Claudine en a le cœur brisé: «*Je les ai déjà rencontrés une fois... Je ne sais pas d'où ils viennent, mais la petite, dans un français impeccable, nous avait suppliés de leur trouver un toit, car elle souffrait de dormir dans la gare. Nous les avons installés dans une tente, mais je suis très inquiète pour elle. Je sais qu'ils sont accompagnés par la mairie. Pourtant, ils n'ont visiblement toujours pas de toit.*»

«C'EST VOTRE DERNIÈRE TOURNÉE?»

Pas le temps de s'apitoyer tant les sollicitations sont nombreuses ce soir. «*C'est vrai que demain soir, c'est votre dernière tournée?*», s'inquiètent les uns. «*Vous n'auriez pas des chaussettes en plus?*», demande un autre. Déjà 22 heures: il faut reprendre la route, car il reste encore plusieurs sites à visiter. L'un près d'un funérarium en banlieue où il y a trois tentes, un deuxième dans un petit village à 5 km où Robert se réfugie le soir dans le hall d'une agence bancaire. «*C'est dur de savoir qu'à partir de demain, plus personne ne passera le voir*», s'inquiète Claudine qui lui apporte une soupe et un sandwich, a priori son seul repas de la journée.

Bientôt minuit, la tournée est finie pour les bénéficiaires, mais pas pour les bénévoles qui doivent encore nettoyer le camion, écrire le bilan de la soirée et faire l'inventaire. Ainsi, ce soir, ce sont plus de 80 personnes qui ont été vues, 43 boissons chaudes et 8 couvertures qui ont été distribuées, 6 consultations effectuées. «*Bon courage pour la dernière demain! Nous avons eu beaucoup de remerciements et d'embrassades*», conclut Claudine dans le rapport transmis aux bénévoles d'Annecy. ■ **Bérengrère de Portzamparc**

Prendre soin des plus fragiles

La santé est au cœur des missions sociales de l'Ordre de Malte France, qui renforce régulièrement ses actions dans le domaine médical. C'est le cas à Bordeaux où un nouveau centre de soins vient d'ouvrir.



Les personnes en précarité sont la priorité de l'Ordre de Malte France.

Saint-Vincent-de-Paul qui a ouvert un grand lieu d'accueil de 1 000 m², près de l'église Saint-Nicolas, où les personnes en précarité peuvent bénéficier de douches, de repas chauds, d'une bagagerie et de cours de français», explique Jean-François Humblot, le délégué de l'Ordre de Malte France à Bordeaux. «Nous y disposons d'un espace de 150 m² où nous avons installé le centre de soins Sainte-Fleur, ouvert du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures, et où se relaient des professionnels de santé bénévoles : généralistes, dermatologues, podologues, ophtalmologues et infirmiers. Soit, une dizaine de médecins, cinq ou six infirmiers et une quinzaine de bénévoles pour assurer l'accueil.»

Celui-ci se fait en fonction des passages, qui sont nombreux. « Nous envisageons de proposer également des consultations de psychologues, en partenariat avec l'hôpital public, et de sages-femmes. » Pour cela, il faut encore trouver une centaine de professionnels bénévoles, ce qui n'est pas facile, notamment depuis les années Covid-19.

« Parmi nos bénévoles, nous avons beaucoup de médecins retraités, mais aussi, souvent grâce au bouche-à-oreille, de jeunes médecins, qui veulent consacrer quelques heures au bénévolat dans leur semaine pourtant chargée », se réjouit le délégué local, qui espère, à terme, développer les horaires d'ouverture ainsi que les propositions de soins pour ces personnes souvent très isolées. La mission de l'Ordre de Malte France, prendre soin des plus fragiles, est ainsi assurée, à Bordeaux comme ailleurs. ■ B.P.

Le cœur de la mission de l'Ordre de Malte France est d'aller au-devant des personnes qui vivent dans la précarité, la pauvreté et l'exclusion. Couverture santé incomplète, méconnaissance des dispositifs médicaux, problèmes d'ordre pratique, appréhension vis-à-vis des structures de soins, voilà autant de raisons qui expliquent que les plus démunis ne bénéficient pas des services de santé et voient leur espérance de vie diminuer. Pour leur permettre de profiter d'une prise en charge médicale, l'Ordre de Malte France met en place des maraudes médicales, des antennes médicales mobiles mais aussi des centres de soins pérennes. Grâce à ces trois dispositifs distincts, ces publics défavorisés peuvent ainsi bénéficier de consultations avec des soins, des prescriptions et une délivrance gratuite de médicaments

— via un partenariat avec la Pharmacie humanitaire internationale —, des conseils et, bien sûr, beaucoup d'écoute.

UN GRAND LIEU D'ACCUEIL DE 1 000 M²

De Bastia à Limoges, en passant par Le Mans, Vendôme, Bayonne ou Bordeaux, il existe aujourd'hui six centres de soins en France, qui proposent des soins dentaires, des consultations d'ophtalmologie, de dermatologie et/ou de médecine générale. Ces centres sont toujours en partenariat avec les Centres communaux d'action sociale, les Permanences d'accès aux soins spécialisés, ou d'autres associations caritatives. C'est le cas à Bordeaux, où le sixième centre de soins vient d'être inauguré le 1^{er} avril dernier. « À l'origine de ce nouveau centre, nous avons monté un partenariat avec la Société de

Interview

La santé au cœur de la solidarité

Le Dr Patrick Fiévet est médecin référent Santé Solidarité pour l'Ordre de Malte France. Il coordonne l'action médicale et sanitaire dans toutes les antennes locales.

Si l'accès aux services de santé est une évidence aujourd'hui en France, la réalité s'avère plus complexe pour les personnes en grande précarité. C'est pourquoi l'Ordre de Malte France intensifie de nouvelles actions vers ces publics. Le Dr Patrick Fiévet, médecin référent Santé Solidarité pour l'Ordre de Malte France, coordonne leur mise en place. Entretien.

Quelles sont, concrètement, vos actions pour la santé des personnes en grande précarité ?

Nous en avons plusieurs, mobiles ou fixes, pour les personnes qui n'ont pas ou plus de carte Vitale, qui sont éloignées des soins et vivent souvent dans un état de grande précarité sanitaire. Pour la mobilité, nous organisons des maraudes médicales, une à deux fois par semaine, avec un véhicule équipé d'un cabinet de consultation. Durant celles-ci, des équipes bénévoles, composées d'un médecin, d'un infirmier et d'un chauffeur, examinent des personnes sans-abri là où elles se trouvent. Elles leur dispensent des soins, leur délivrent des médicaments et les orientent vers un parcours de soins adapté. De manière fixe, nous intervenons en proposant des consultations dans des centres d'hébergement ou des accueils de jour tenus par les Centres communaux d'action sociale ou des associations.

Enfin, nous développons aussi des centres de soins, structures où nous proposons de la médecine générale, mais aussi dentaire ou ophtalmologique par exemple.

Quelles sont les pathologies que vous rencontrez le plus souvent ?

Ce sont essentiellement celles liées à la rue : beaucoup de problèmes dermatologiques (galle, poux, punaises de lit), et des mycoses plantaires ; les pieds sont très sollicités quand on vit dehors. Il y a aussi des problèmes respiratoires et rhumatologiques ; avec les sacs lourds à porter durant



À l'Ordre de Malte France, le Dr Patrick Fiévet travaille en partenariat avec les autres structures publiques ou associatives.

la journée, et les nuits à même le sol, le corps est très mobilisé. Outre des problèmes d'addictions (alcool ou drogues), nous rencontrons enfin des pathologies psychiatriques, qui touchent environ 50 % des publics consultés, dont 30 % avec des troubles sévères.

Quel est votre rôle en tant que médecin référent à l'Ordre de Malte France ?

Je suis en contact avec toutes les actions citées ci-dessus, partout en France, et je m'inspire des bonnes pratiques des uns pour les développer ailleurs. Nous écoutons toujours le terrain pour proposer l'offre de soin qui sera la plus pertinente, et restons toujours en partenariat avec les autres structures publiques ou associatives. Ainsi, après avoir constaté les difficultés d'accès aux soins dans le milieu rural, nous mettons en place, en 2023, des dispensaires mobiles, dans la Creuse et dans l'Eure.

Est-ce difficile de trouver des médecins ou des personnels soignants bénévoles pour vos actions ?

Étonnamment pas tellement. Je suis toujours frappé par la vitesse du bouche-à-oreille dès que nous lançons une nouvelle action. Les gens en entendent parler, et cela suscite des vocations. Ils se disent : « Pourquoi pas moi ? » Rappelons que, grâce à l'engagement de nos bénévoles en 2022, près de 6 000 consultations médicales ont été données, 7 maraudes médicales sont actives et déjà 6 centres de soins sont ouverts. ■

Propos recueillis par B. P.

Les bons samaritains

Le secourisme est une activité centrale de l'Ordre de Malte France: 1 500 bénévoles secouristes, logisticiens et formateurs sont mobilisés dans trente-quatre départements français.



Les secouristes bénévoles viennent en renfort des sapeurs-pompiers de Paris pour des missions de premiers secours, sous forme de gardes.

responsable nationale des formations de l'Ordre de Malte France depuis 2017. Aujourd'hui, il n'existe plus d'hôpitaux de campagne, mais des postes de secours ou, dans deux départements parisiens, une participation sous forme de gardes aux actions de premiers secours de la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris¹.

DES BÉNÉVOLES FORMÉS

Pour être opérationnels, les bénévoles doivent être formés. L'Ordre de Malte France leur propose, ainsi qu'aux particuliers et aux professionnels, des formations dispensées par ses trente-quatre Udiom (Unités départementales d'intervention de l'Ordre de Malte). Plusieurs modules sont disponibles: Formation de base aux gestes qui sauvent, Premiers secours civiques de niveau 1 (PSC1), Premiers secours en équipe de niveau 1 (PSE1), Premiers secours en équipe de niveau 2 (PSE2), Sauveteur secouriste du travail (SST). Pour être formé, il suffit

France dans les années 1990, provient en droite ligne de la vocation première des chevaliers de Malte. « Ils sont à l'origine des premiers hôpitaux de campagne déployés au XII^e siècle, directement sur les champs de bataille, pour éviter que les blessés ne meurent sur les lieux, faute de soins », indique Myriam Courtet,

UKRAINE

Toujours fortement mobilisés

L'Ordre de Malte France et le réseau de Malteser International (corps international d'aide humanitaire de l'Ordre souverain de Malte) sont intervenus dès les premiers jours de la crise ukrainienne pour assister les victimes de la guerre, en Ukraine et aux frontières. L'Ordre de Malte France a d'abord réalisé trois missions en envoyant des secouristes et des logisticiens en Hongrie et en Pologne pour aider les équipes locales à accueillir les réfugiés. L'action se poursuit dans ce dernier pays en soutenant cinq projets de l'Ordre de Malte local, dédiés aux enfants et aux femmes réfugiés.

Les bénévoles des trente-quatre délégations de l'Ordre de Malte France se sont fortement impliqués dans l'accueil des réfugiés en France: taxis sociaux, accès aux dispensaires et maraudes médicales, partage d'expertise avec un centre ukrainien d'accueil d'orphelins polyhandicapés... ■ **B. S.-G.**

“

Les secouristes bénévoles de l'Ordre de Malte assurent une mission de service public qui consiste « à porter secours et à protéger la population ».

de prendre contact avec l'Udiom de son département et de s'inscrire. Et si l'on souhaite devenir bénévole dans l'association, la formation est offerte, à condition de faire quelques postes de secours dans l'année.

Comment fonctionne un poste de secours? « L'organisateur d'un événement sportif, culturel, religieux qui va réunir un certain nombre de personnes doit obligatoirement ouvrir un ou des postes de secours. Pour cela, il s'adresse à une association agréée Sécurité civile », explique Myriam Courtet. L'association est rémunérée pour cette prestation, ce qui lui permet d'acheter de l'essence, d'entretenir ses véhicules et d'acquérir du petit matériel.

UNE ORGANISATION RIGOUREUSE

Sur le terrain, l'équipe se compose de quatre bénévoles titulaires d'un PSC1 ou PSE2: deux secouristes, un chef d'équipe et un chauffeur — ces derniers ont une qualification spécifique complémentaire. Elle dispose d'un véhicule et d'une ambulance, et s'installe dans un lieu mis à sa disposition par le responsable de l'événement². Pour chaque victime, une organisation rigoureuse se met en place. Chacun connaît son rôle, les gestes sont précis, les informations concises. Selon son état, la personne est soignée sur place ou transportée à l'hôpital. Secouriste bénévole: une belle manière de poursuivre la mission des premiers chevaliers de Malte au service « de nos Seigneurs, les pauvres et les malades ». ■

Bénédicte de Saint-Germain

1. Voir la vidéo d'un bénévole en premiers secours (à partir de 8'26): youtu.be/Z-u1FpymoWw
2. Voir la vidéo du dispositif de secours du Festival du Bout du monde, qui a lieu tous les ans début août à Crozon (Finistère): youtu.be/9IVX1yO6ilk

Interview

Être secouriste bénévole

Gaston Demagny est secouriste bénévole à l'Ordre de Malte France dans la délégation du Finistère depuis seize ans, et sa passion est intacte.



Gaston Demagny.

En quoi consiste votre engagement à l'Ordre de Malte France?

J'ai commencé à pratiquer le secourisme vers 15-16 ans. Après une pause de quelques années liée à mon travail, j'ai repris le bénévolat. Ce qui me plaît à l'Ordre de Malte France, c'est le côté famille et l'ambiance. Dans la même unité — il y a, par exemple, une quarantaine d'inscrits dans le Finistère —, on se connaît car on travaille régulièrement ensemble sur des postes de secours. Nous nous retrouvons aussi en dehors. Aujourd'hui, je suis secouriste et chef de secteur lors de certains événements. Par exemple, pour le Festival du Bout du monde à Crozon (voir ci-contre), je coordonne tout le dispositif de secours: équipement des postes, rotations du personnel, management, etc. Je fais aussi de la formation pour développer les compétences de chaque unité et au niveau national. Je vais également à l'étranger pour former les formateurs et les chefs d'équipe, afin de développer de nouvelles unités.

Comment conciliez-vous votre travail et votre famille avec ce bénévolat?

Je suis marié, j'ai deux enfants, et ma fille m'a rejoint dans le monde du bénévolat: elle est aussi secouriste. Le fait d'être bénévole permet de

s'inscrire sur tel ou tel poste de secours en fonction de nos disponibilités et de nos contraintes personnelles. Il faut juste trouver le bon équilibre.

Qu'est-ce qui vous aide quand les prises en charge sont difficiles?

Nous parlons entre bénévoles afin de débriefer. Cela permet de faire ressortir les difficultés rencontrées. Nous sommes aussi soutenus par la direction des actions de secours de l'Ordre de Malte France, et pouvons nous tourner vers les cellules de soutien psychologique. À titre personnel, mon épouse est aussi très à l'écoute, si besoin. Nous n'avons pas de nouvelles des personnes dont nous nous sommes occupés. On s'habitue. Cependant, lors d'événements récurrents, des victimes que nous avons prises en charge pour des traumatismes assez importants, sont revenues nous voir. Cela donne encore plus envie de continuer!

Pourriez-vous donner trois qualités du bénévole secouriste?

Être passionné, patient et tourné vers les autres. ■

Propos recueillis par **B. S.-G.**



Une consultation à l'antenne médicale de Nice.



Une maraude sociale dans les Hauts-de-Seine, auprès des personnes de la rue.



Le centre hospitalier de l'Ordre de Malte à Dakar, au Sénégal.



Des secouristes bénévoles interviennent dans un poste de secours, durant le Festival du Bout du monde, dans le Finistère.



La maison d'accueil spécialisée Saint-Jean-de-Malte à Rochefort (Charente-Maritime) accueille des personnes autistes.



Intervention de premiers secours à Paris, par des secouristes bénévoles.

PHOTOS : ORDRE DE MALTE FRANCE



Hospitaliers

100 000^e naissance à la maternité de Bethléem

Le 6 janvier 2023, un petit garçon naissait à l'hôpital de la Sainte-Famille, unique hôpital de l'Ordre de Malte France en Terre sainte et fleuron technologique au service de la mère et de l'enfant.

Quelle ne fut pas la surprise des parents d'un nouveau-né de recevoir, le jour de sa naissance, la visite du directeur de l'hôpital de la Sainte-Famille, d'un médecin et de quelques membres du personnel ! « *Nous les avons félicités et leur avons offert un petit cadeau* », raconte Gilles Normand, le directeur. Il faut dire que l'événement est de taille : avec un rythme d'environ treize accouchements par jour, la maternité a atteint cette année le score incroyable de 100 000 naissances depuis sa mise en service en 1990.

Repris par l'Ordre de Malte France en 1985, à la suite des Filles de la Charité qui l'avaient fondé en 1882, « *cet hôpital est pour nous très symbolique* », explique son directeur. *En effet, il se situe en Terre sainte, là justement où est né l'Ordre de Malte il y a mille ans*. Financé en partie par les Œuvres hospitalières françaises de l'Ordre de Malte (Ordre de Malte France), l'établissement offre soixante-trois lits, un service de soins intensifs avec dix-huit couveuses, un hôpital de jour, une clinique du diabète gestationnel, une clinique de la nutrition et une autre de confort pour les femmes de plus de 55 ans. Il emploie sept médecins gynécologues obstétriciens et dix internes, tous Palestiniens. Enfin, des cliniques mobiles de consultations gynécologiques et pédiatriques

s'installent dans les villages de Palestine quatre jours par semaine et effectuent environ 2 600 consultations par an. Cet hôpital de pointe est un véritable « *diamant* », selon l'expression de Thierry Lion, directeur de l'activité internationale pour l'Ordre de Malte France. « *Son plateau technique équivaut à celui des maternités les plus renommées de France*. » La même politique d'excellence vaut d'ailleurs aussi pour les quinze autres établissements de l'Ordre de Malte France, situés pour la plupart en Afrique francophone. « *Notre objectif est, dans la lignée des premiers hospitaliers de Malte, d'apporter notre aide aux populations les plus défavorisées et de leur faciliter l'accès à la médecine générale ou spécialisée, la lèpre par exemple*. » Les plus pauvres peuvent donc bénéficier des meilleurs soins. Ainsi, à Bethléem, « *nous faisons des prouesses techniques à des prix modiques* », souligne Gilles Normand. Rien d'étonnant à ce que l'affluence augmente d'année en année : « *Nous allons atteindre les 5 000 accouchements par an et nous arriverons en limite de nos capacités*, poursuit le directeur. *Comment allons-nous les gérer ? C'est le grand défi qui se pose à l'Ordre de Malte France*. »

Près de 97 % des mamans qui viennent à l'hôpital de la Sainte-Famille sont musulmanes. Et même si près de la



Chaque année, 5 000 bébés voient le jour à l'hôpital de la Sainte-Famille.

ORDRE DE MALTE

moitié du personnel est chrétien, comment l'hôpital affirme-t-il son caractère catholique ? « *Dans nos établissements, la dimension chrétienne est très claire, mais il se fait dans le plus grand respect de tous les patients* », affirme Thierry Lion. À Bethléem, par exemple, le drapeau de l'Ordre de Malte flotte au-dessus de l'hôpital, la magnifique chapelle est au centre de l'établissement, et la croix de Malte figure partout, des uniformes des soignants jusqu'aux couvertures. Le curé de la paroisse de Bethléem, qui est l'aumônier de l'hôpital, passe régulièrement. Une charte éthique du personnel de santé a été approuvée en octobre 2022 par le Vatican, et aujourd'hui, un comité d'éthique propre à l'hôpital se réunit deux fois par an. Il peut aussi être saisi en cas d'urgence. Cette mission chrétienne de soigner tous les malades sans distinction « *est un signe magnifique d'aide aux plus pauvres* », souligne Thierry Lion. Une incarnation très concrète de la charité. ■ **B. S.-G.**

L'ORDRE DE MALTE FRANCE, EN BREF :

- 570 000 personnes soutenues en 2022.
- Intervient en France et dans 26 pays.
- 13 000 bénévoles et 2 000 collaborateurs.
- 100 délégations engagées sur le terrain en France.
- 34 unités départementales d'intervention de l'Ordre de Malte (UDIOM) pour le secourisme.
- 13 établissements sanitaires et médico-sociaux en France.
- 15 établissements (hôpitaux, maternités, centres de soins ou de secours) à l'international.
- Budget : 85 millions d'euros.

Bien vieillir

La Maison Ferrari, un modèle précurseur

Dans la lignée des premiers «hospitaliers», l'Ordre de Malte France a la responsabilité de treize établissements médico-sociaux en France, dont deux Ehpad. Parmi eux, la Maison Ferrari à Clamart, dans les Hauts-de-Seine.

Créée depuis mai 2009 par l'Ordre de Malte France, association à but non lucratif reconnue d'utilité publique, la Maison Ferrari, édifice séculaire de près de 19 000 m² inauguré à la fin du XIX^e siècle, dresse la majesté de son architecture empruntée à la Renaissance italienne dans le centre-ville de Clamart. Ce monument historique a vu le jour par la volonté de la marquise de Ferrari, qui y consacra ses biens afin d'assurer les vieux jours des gens de maison. L'hospice Ferrari n'a rien perdu de sa vocation originelle et s'attache à respecter la règle fondatrice de l'Ordre de Malte : «Donnez-leur ce que la maison peut fournir de mieux.» C'est cet état d'esprit que défend Louis Matias, directeur depuis plus de dix ans. Son leitmotiv : «Offrir le meilleur aux personnes qui en ont le plus besoin.» Coordinateur du pôle Ehpad de l'Ordre de Malte France, référent personnes âgées de la Fédération des établissements hospitaliers et d'aide à la personne privés solidaires, et vice-président du gérontopole Île-de-France, ce médecin de formation préside avec une belle humanité à la destinée de l'établissement, en l'inscrivant dans une tradition assujettie à la Croix de Malte. La maison de retraite Ferrari s'appuie sur des fondements caritatifs et hygiénistes habités par des valeurs chrétiennes présentes dans l'architecture du bâtiment avec sa chapelle au centre, et son château d'eau dans le jardin. L'espace d'hébergement est structuré en deux ailes d'unités



La Maison Ferrari s'inscrit dans la philosophie de l'Ordre de Malte, qui est d'«offrir le meilleur aux plus fragiles».

« Je prends soin de mes équipes pour qu'elles prennent soin de nos résidents et de leur famille. »

Louis Matias

de vie traditionnelles, soit 168 chambres de résidents (153 places d'accueil permanent, 15 d'accueil temporaire dont 35 agréées à l'Aide sociale et à des accueils séquentiels). À chaque niveau sont aménagés des salles à manger et des petits salons, pour recevoir les familles.

Le troisième et dernier étage, unité protégée en U, héberge trente personnes atteintes de maladies neurodégénératives, présentant des troubles du comportement et des difficultés motrices. La personnalisation de la prise en charge est l'une des devises de la maison, en lien avec la mission de l'Ordre de Malte France. «On accueille un résident et sa structure familiale», détaille Louis Matias. Pour que l'arrivée soit la moins perturbante possible, une pré-admission comprend une première rencontre et la visite de l'établissement. De même, la dimension spirituelle fait partie de l'accompagnement. Sur le terrain, les équipes (quarante-deux aides-soignants, huit infirmières, deux

gouvernantes, un psychologue, une trentaine d'agents du service hôtelier...) font du confort de chacun une priorité en matière d'hébergement, d'alimentation, d'accès aux activités, selon l'esprit de l'Ordre de Malte. D'où la présence d'une salle de cinéma, l'organisation de repas thérapeutiques ou d'ateliers cuisine pour redonner le goût des choses et l'usage des gestes et codes sociaux. Au rez-de-chaussée, un couloir à fort potentiel évolutif dessert une salle de travaux manuels, un salon de coiffure ou une salle de kiné et de rééducation spécialisée. «Le secteur des personnes âgées n'est pas la dernière roue du carrosse, il construit beaucoup de choses d'avenir», note Louis Matias.

Le bien-être est au cœur du projet d'établissement. Face à la pénurie de personnels qui a succédé à la crise du Covid-19, la maison a fait le choix d'adapter les effectifs des résidents à ceux des soignants avec 8,5 résidents par aide-soignant, quand la moyenne nationale est de 12. «Nos équipes sont formées à l'approche Montessori. C'est comme l'humanité : tout mettre en œuvre pour maintenir le plus d'autonomie du résident et rehausser son estime de soi en lui permettant de faire par lui-même», précise Xavier de La Cochetière, médecin coordinateur.

La prévention de la maltraitance est également un travail permanent et un état de vigilance qui se diffuse auprès de tous. «Je prends soin de mes équipes pour qu'elles prennent soin de nos résidents et de leur famille», souligne Louis Matias. De l'administratif à l'hôtelier, l'ensemble du personnel est formé à une éthique du quotidien de la prise en charge des personnes fragiles et vulnérables conformément à la philosophie de l'Ordre de Malte.

CHIFFRES CLÉS

Avec ses **13 établissements sanitaires et médico-sociaux**, dont **8 spécialisés dans l'accueil des autistes**, l'Ordre de Malte France propose un accompagnement individualisé soucieux du bien-être des enfants et des adultes malades ou handicapés accueillis. Grâce à des salariés engagés, **1 253 personnes** sont ainsi **accompagnées chaque année.** ■ J. F.



Cet établissement de référence est un maillon essentiel du soin aux personnes âgées.

Enfin, l'accompagnement des aînés dans leur fin de vie inclut les soins palliatifs. «On est un Ehpad associatif avec une culture de bienveillance absolue. En 2023, il est inacceptable qu'on puisse souffrir longtemps. Tout le monde ici est formé aux soins palliatifs avec des formations pratico-pratiques qui mettent l'accent sur le confort thérapeutique, psychologique, social du résident», détaille le médecin.

UN ESPRIT INNOVANT

L'incroyable parc fleuri de deux hectares et demi présente bien des atouts. «Nous allons recréer une petite ferme pédagogique en remontant de vieux bâtiments et en introduisant des animaux afin de faire de la zoothérapie et de l'intergénérationnel pour attirer les enfants des écoles», explique le directeur. Plus loin, un carré de culture sera un élément thérapeutique pour les malades d'Alzheimer. La Maison Ferrari cultive un esprit innovant qui suit la tradition de l'Ordre de Malte. S'y déploie une concentration d'éléments prospectifs remarquables, où prime le confort visuel et psychologique. Dans l'unité Alzheimer, financées par le tournage de films et de séries (*Le Brio*, avec Daniel Auteuil; *Knock*, avec Omar Sy), des fresques aux thèmes marins et champêtres cloisonnent l'espace, l'égaient et sont autant de points de repère. Elles accompagnent

le résident sans le contraindre et sont utilisées par la psychologue comme outils de réminiscence; derrière cette porte, une salle de balnéothérapie (pour une toilette confortable) et de socio-esthétique pour travailler sur son image (maquillage, soins du visage, des mains). Une pièce Snoezelen au ciel étoilé fait office de salle de stimulation multisensorielle et d'apaisement tandis qu'un plafond pourvu de mouettes s'adapte à la course du soleil. «La Maison Ferrari est dédiée à l'évolution du secteur et est tournée vers l'avenir, avec des pratiques avancées et prometteuses qui s'adaptent à l'évolution des connaissances et des techniques. Nous repérons ce que l'on peut introduire et essayer ici pour accompagner les résidents au mieux», développe Louis Matias. Sa participation au Géron'd'if, qui promeut la recherche, l'innovation, l'évaluation, la formation et l'éthique en Île-de-France en gériatrie et gérontologie, profite à la Maison Ferrari. La luminothérapie a permis de diminuer l'usage des sédatifs. «Les approches non médicamenteuses sont très importantes», abonde Xavier de La Cochetière, qui prône une exemplarité quotidienne : «Je ne m'intéresse pas aux pathologies mais à la personne. J'ai affiché les quatre accords toltèques dans toutes les infirmeries : «Que votre parole soit d'or», «Ne prenez rien personnellement», «Ne faites aucune supposition», «Faites toujours de votre mieux». » Maison de retraite qui rayonne et accueille régulièrement pairs, décideurs et financiers, la Maison Ferrari, fer de lance de la modernité du métier, prépare les accompagnements de demain dans un esprit d'ouverture propre à l'Ordre de Malte. ■ Julie de Fontanges

Comment vous engager avec l'Ordre de Malte France

« Depuis neuf cent cinquante ans, sans relâche, l'Ordre de Malte exerce la Charité en faveur des pauvres et des malades.

Panser les blessures de ce monde est notre vocation. Mais une telle mission ne serait pas possible sans l'engagement de nos donateurs et bénévoles.

Nous savons combien les lecteurs de *Famille Chrétienne* partagent nos valeurs.

C'est pourquoi nous vous invitons à nous soutenir par vos prières et, si vous le pouvez, par votre engagement bénévole ou votre soutien financier. »

Cédric Chalret du Rieu,
président de l'Ordre de Malte France

REJOIGNEZ NOS BÉNÉVOLES

Maraudes, distributions de repas, accompagnement de résidents, collectes, quêtes... Vous pouvez vous impliquer dans nos actions auprès des personnes fragilisées par la vie, selon votre temps, vos compétences, vos souhaits et les besoins locaux. Renseignez-vous sur les activités de votre département auprès de votre délégué.

Retrouvez ses coordonnées sur :
www.ordredemaltefrance.org

FAITES UN DON

En ligne, sur l'espace sécurisé du site Internet de l'Ordre de Malte France.

Par chèque bancaire, à l'ordre de « Ordre de Malte France », adressé à :
Ordre de Malte France
Service relations donateurs
Aurore de Solages
42, rue des Volontaires
75015 Paris

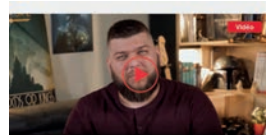
Contact Service relations donateurs :
Aurore de Solages - 01 45 20 93 07
don@ordredemaltefrance.org



42, rue des Volontaires
75015 Paris
www.ordredemaltefrance.org

DÉCOUVREZ L'HISTOIRE DE L'ORDRE DE MALTE FRANCE

L'influenceur Benjamin Brillaud, alias **Nota Bene**, a mis ses compétences au service de l'Ordre de Malte France à travers une vidéo qui retrace l'histoire millénaire de l'organisation caritative la plus ancienne au monde. **Bon visionnage!**
www.ordredemaltefrance.org/histoire



FAITES UN LEGS OU UNE DONATION

Vous pouvez choisir de léguer votre patrimoine, de désigner l'Ordre de Malte France comme bénéficiaire partiel ou total de votre assurance-vie ou de faire une donation d'un bien mobilier ou immobilier, en perpétuant ainsi votre soutien.

Contact legs :
Vincent Lazzarin - 01 55 74 53 53
v.lazzarin@ordredemaltefrance.org

DEVENEZ PARTENAIRE

Rejoignez les entreprises qui nous font confiance et contribuez à répondre aux grands défis humains d'aujourd'hui et de demain. Engagez-vous à nos côtés dans des actions de solidarité, de secours ou de santé, en France ou à l'international.

Contact partenariats :
partenariats@ordredemaltefrance.org



ORDRE DE MALTE
FRANCE

Association reconnue d'utilité publique depuis 1928



Face aux situations de détresse, vous pouvez agir dès maintenant.

FAITES UN DON



En ligne sur notre site 100 % sécurisé :
don.ordredemaltefrance.org



Par courrier en envoyant votre chèque à
l'Ordre de Malte France, 42 rue des Volontaires 75015 Paris

75 % de votre don sont déductibles de votre impôt sur le revenu*

*dans la limite de 1 000 € ; au-delà, le taux de déduction fiscale est de 66 % de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable.



Avec **UN DON DE 50 €**, par exemple (12,50 € après déduction fiscale), vous nous permettez de distribuer un petit déjeuner à 30 personnes sans-abri.

